

1

SOLIDARITÉ  
GUATÉMALA: 5



MESSAGE DES ORGANISATIONS REVOLUTIONNAIRES GUATÉMALTÈQUES AUX  
JOURNÉES DE SOLIDARITÉ AVEC LA LUTTE DE NOTRE PEUPLE.

L'Armée des Guérilleros des Pauvres (EGP), les Forces Armées  
Rebelles (FAR), l'Organisation du Peuple en Armes (ORPA), et le Parti  
Guatémaltèque du Travail (PGT), présentent leur salut le plus combatif  
et le plus révolutionnaire aux partis, organisations, institutions,  
groupes et personnalités, qui, faisant preuve du meilleur esprit de  
solidarité entre les peuples du monde, appuient actuellement la lutte  
que mène notre peuple héroïque pour sa libération définitive.

Des dizaines de milliers de guatémaltèques sont tombés tout au long  
de plus de cinquante années de luttes populaires contre des dictatures  
au service des classes dominantes les plus réactionnaires et répressives,  
soutenues, armées et manipulées par l'impérialisme yanqui. Mais tout ce  
sang versé, toute cette souffrance subie par notre peuple, et tous ces  
efforts réalisés ne l'ont pas été en vain. Le processus révolutionnaire  
guatémaltèque ne s'est jamais arrêté et maintenant il progresse à grands  
pas. Nous pouvons affirmer avec la certitude qui naît de la lutte quoti-  
dienne et incessante, que des siècles d'exploitation, de répression,  
d'oppression et de discrimination contre notre peuple arrivent à leur terme,  
car le triomphe de la lutte héroïque de notre peuple est aujourd'hui  
plus proche que jamais.

-----

COLLECTIF GUATEMALA

67, rue du Théâtre  
75015 - PARIS

Pour toute collaboration, envoyer un  
chèque au nom de : Mlle DEME, compte  
N°. 032739/09 Banque Nationale de Paris.

60P. 12325

La concrétisation du processus unitaire, encouragé par les quatre organisations politico-militaires et de guérillas guatemaltèques est un élément décisif qui vient renforcer notre foi en la victoire révolutionnaire. Sur la voie de l'unité, où il reste encore des problèmes à résoudre, avant tout, devant notre peuple et les peuples du monde, nous avons pris le ferme engagement de travailler sans relâche à la constitution de l'avant-garde unitaire qui conduira notre peuple à la victoire.

Le processus se déroule à partir de la stratégie révolutionnaire de la guerre populaire, dans laquelle les luttes de tous les secteurs populaires et démocratiques s'unissent à l'autodéfense combative des masses et à l'action décisive de la guerre de guérillas. La lutte de notre peuple progresse victorieusement sur tous les plans. Les luttes ouvrières, paysannes, populaires et démocratiques pour des revendications économiques, sociales, culturelles et politiques ne se sont pas épuisées malgré la repression menée par le gouvernement de Lucas Garcia. Bien au contraire, la lutte populaire et démocratique s'affirme chaque jour davantage non seulement de part le niveau de l'organisation et le degré de combativité atteint par notre peuple, mais parce que la solidarité et la fraternité nées dans le fracas des combats permettent la création d'un ample front révolutionnaire, populaire et démocratique, dans lequel pourront être coordonnés tous les efforts pour renverser le gouvernement criminel de Lucas Garcia et instaurer un gouvernement révolutionnaire, populaire et démocratique.

La combativité des masses laborieuses ne fait que grandir et l'autodéfense populaire organisée a commencé à frapper les forces répressives du gouvernement, en délivrant des camarades enlevés, et en empêchant les actions répressives sur les lieux de travail et à domicile, et en protégeant les différentes activités des masses.

Sur le plan militaire, au cours des dernières années, le combat de notre peuple a progressé de façon spectaculaire quant à sa qualité. Les efforts et toutes les vies sacrifiées à cette lutte héroïque ont enfin porté leurs fruits permettant l'essor de la guerre de guérillas, sur la plus grande partie du territoire national. A San Marcos, El Petén, Huehuetenango, Solola, Escuintla, Quetzaltenango, El Quiché, Suchitepequez, Alta y Baja Verapaz, Chimaltenango, dans la capitale et beaucoup d'autres lieux, les actions de guérillas du peuple guatemaltèque s'intensifient irrésistiblement.

Occupations par des guerrilleros de villages et de propriétés, actions de propagande armée, actions de sabotage, campagne massive de

propagande révolutionnaire, actions de harcèlement et d'usure contre l'armée et autres forces répressives, embuscades de neutralisation, récupération de tout type de matériel d'armement et violents combats de front contre l'armée, sont devenus des actes quotidiens grâce auxquels les forces de guerrilla frappent durement les forces ennemies. Toute cette activité politico-militaire s'est intensifiée au cours des derniers mois, faisant de nombreux morts dans les rangs de l'armée réactionnaire, démantelant leurs systèmes de domination et de contrôle, l'obligeant à falsifier les résultats réels des affrontements et à dissimuler ses pertes étant donné son impuissance à contrecarrer l'action des guérillas révolutionnaires et populaires.

La lutte de notre peuple est stimulée par les luttes des peuples frères d'Amérique Centrale. La victoire de la révolution sandiniste au Nicaragua, a fourni un exemple historique déterminant de ce que peut obtenir un peuple quand il se lance, les armes à la main, dans la lutte pour sa libération définitive. La lutte actuelle du peuple frère du Salvador, conduite par ses organisations révolutionnaires constitue un exemple sans précédent historique, vu les conditions dans lesquelles elle se déroule. Cette lutte héroïque, non seulement signifie pour nous, un formidable encouragement mais un compromis historique, solidaire et fraternel, pour faire avancer notre propre processus révolutionnaire et contribuer ainsi par la lutte commune à la libération des peuples frères d'Amérique Centrale.

La solidarité internationale des peuples, forces, organisations, gouvernements, et personnalités démocratiques du monde avec la lutte du peuple guatemaltèque constitue également un soutien décisif pour notre victoire. Nous répondons de cette solidarité par nos efforts quotidiens et en assumant la responsabilité de nos actes. Tous nos frères du monde entier peuvent être certains que notre peuple ne les décevra pas ni ne les oubliera, et saura mener son combat jusqu'à la victoire définitive.

La convergence de tous les facteurs mentionnés : la guerre de guérillas, les luttes ouvrières, paysannes, populaires et démocratiques, et la solidarité internationale, a placé dans une impasse le gouvernement de Lucas Garcia, responsable de génocide. Il faut que toutes les forces révolutionnaires populaires et démocratiques, établissent une tactique unitaire qui nous permettra de livrer victorieusement les batailles décisives dans un avenir proche. Nous devons conclure cette alliance populaire, démocratique et révolutionnaire, la plus importante de l'histoire de notre pays, car là se trouve la clef de la victoire.

Nous sommes décidés , nous, organisations politico-militaires et de guérillas du Guatemala, à assumer le rôle historique qui nous revient, avec la ferme volonté de nous battre jusqu'à la victoire.

Jusqu'à la victoire toujours  
Direction nationale  
Armée des Guérilleros des Pauvres  
EGP

Vaincre ou mourir pour le Guatemala, La Révolution et le Socialisme  
Direction nationale exécutive  
Forces Armées Rebelles  
FAR

Nous vivons pour nous battre - Nous nous battons pour vaincre  
Commandement de l'Organisation du Peuple en Armes  
ORPA

Pour le Guatemala, la Révolution et le Socialisme  
Comité de Direction et de Commandement du  
Parti Guatemaltèque du Travail  
PGT.

Guatemala, Mai 1980

Note : Le présent document a été distribué lors de la réunion de clôture de la conférence internationale de solidarité avec le FRONT DÉMOCRATIQUE CONTRE LA RÉPRESSION du Guatemala, qui se déroula au Costa Rica.

## LA DÉMOCRATIE CHRETIENNE ET LES "EXTRÊMES".

Un des éléments politiques marquants dans le processus de radicalisation ou "polarisation" auquel on assiste actuellement au Guatemala, au niveau des forces légales parlementaires, est le virage à droite de plus en plus prononcé de la Démocratie Chrétienne.

S'il est sûr que dans les années 70 et 74 la DC a représenté l'opposition électorale, il n'en est pas moins vrai que, en dehors des périodes électorales, sa politique a été caractérisée par toute sorte de compromis établis ouvertement ou "secrètement" avec les membres d'un gouvernement élu grâce aux fraudes électorales.

Début avril le chef de la DC, René Deleon fit des déclarations selon lesquelles au Guatemala, il fallait combattre aussi bien les groupes armés de droite que de gauche et d'autre part que la soif de pouvoir pathologique, tant de l'extrême droite que de l'extrême gauche était la cause de la violence au Guatemala !

Finalement au mois d'avril, au moment des élections municipales (qui se terminèrent par un abstentionisme encore plus grand qu'en 1978) la DC, non seulement a participé, mais de plus l'a fait en nouant des alliances pour le moins curieuses. Ainsi dans certaines municipalités elle a collaboré avec le MLN parti fasciste, principal animateur des bandes para-militaires de type ESA, etc... De plus, elle s'est allié au reste des partis de la coalition officielle... par souci de démocratie.

Indiquons finalement que tous les secteurs démocratiques avaient lancé un appel à l'abstention électorale.

Les motivations de la DC : elle cherche à offrir ses services face à la possibilité d'un coup d'état ou auto-coup d'état de type salvadorien, ce pourquoi elle n'hésite pas à appuyer publiquement la politique du régime du général Lucas Garcia, qui, en totale communauté de vues avec la DC, indique que la violence au Guatemala, est le résultat des luttes entre l'extrême droite et l'extrême gauche. La seule différence, entre la DC et le gouvernement, c'est que ce dernier qualifie la violence du pays dans les termes consacrés depuis plusieurs années, se situant dans la ligne tracée par Arana Osorio et Kjell Laugerud, ex-présidents de 70 à 78.

## UN PRÊTRE CATHOLIQUE ASSASSINÉ A SANTA LUCÍA COTZ.

Un missionnaire belge de la congrégation du Coeur Immaculé de Marie, le père Walter Woordekens, a été assassiné le mardi 13 mai au matin dans la ville de Santa Lucia Coltzumalguapa à 90 km au sud de cette capitale. Le religieux avait été menacé de mort par l'Armée Secrète Anticomuniste (ESA) et, accusé d'être communiste au moyen de déclarations peintes sur quelques murs de ladite ville située au centre d'une zone productrice de canne à sucre, au sud du pays. Le père Woordekens est le deuxième membre de sa congrégation à avoir été victime de la violence au cours des dernières semaines. Le 1er mars dans la ville de Guatémala, le missionnaire philippin Conrado de la Cruz Concepcion a été enlevé et malgré les démarches multiples entreprises par l'évêque du diocèse de Escuintla, Monseigneur Mario Enrique Rios Mont cherchant à déterminer le lieu de séquestration, pour l'heure on ignore encore quel sort a connu le père Conrado de la Cruz et un jeune qui l'accompagnait, Herlindo Cifuentes, qui fut également enlevé. Le missionnaire philippin s'occupait de la paroisse de Tiquisate, dans le département de Escuintla. Woordekens exerçait son ministère dans la paroisse de Santa Lucia Cotzumalguapa depuis trois ans.

D'après des déclarations faites au journal "Prensa Libre" par Monseigneur Rios Mont, l'assassinat du père Woordekens "est la réponse à une lettre ouverte que le père Walter avait lue au cours de la messe qui fut dite le dimanche précédent à Escuintla, et dans laquelle on demandait la liberté du père Conrado de la Cruz".

## PREMIER CAS DE MISSIONNAIRE ETRANGER ASSASSINE .

Le père Woordekens est le premier religieux étranger mort certainement pour des raisons politiques, si l'on tient compte des menaces préalables de l'Armée Secrète Anticomuniste qui, s'il s'agit bien d'une organisation clandestine, n'exécute pas moins inexorablement les personnes qu'elle accuse d'être communistes.

Antérieurement, des cas de religieux expulsés du pays par les autorités s'étaient produits. Le premier cas fut celui de Soeur Raymunda Alonzo, de nationalité espagnole qui fut accusée d'avoir des activités politiques et expulsée du Guatémala après les tragiques événements de Panzós de mai 1978. En décembre de la même année ce fut le tour du prêtre allemand Carlos Stetter qui fut expulsé par les autorités de l'immigration, accusé d'être un étranger indésirable et de se livrer à des activités incompatibles avec son ministère.

Stetter exerçait son ministère dans la communauté de Excan. En Juin de l'année dernière, le prêtre espagnol Gregorio Barreales de la paroisse de Salama, Alta Verapaz, fut également expulsé. Le départ du père Barreales fut ordonné par le ministère d'Etat lui-même qui estimait que le religieux se livrait à des activités politiques.

En avril 1979, d'après des sources proches de la Compagnie de Jésus, plusieurs jésuites se trouvaient menacés de mort s'ils ne quittaient pas le pays. Il en ressortit qu'ils étaient accusés d'être des "agitateurs de paysans et de la classe pauvre". L'Eglise évangélique allemande demanda au président Lucas, en février de l'année dernière, de protéger les religieux menacés au Guatemala. Le message du Diakonisches Werk était signé par son président le Docteur Teodor Schober. Ladite institution a collaboré au programme de reconstruction du Guatemala.

En janvier 1979, la United church of Canada (église catholique du Canada) s'adressa également au président Lucas, sollicitant son intervention afin d'éviter l'assassinat des personnes menacées par la ESA. Le gouvernement attribua l'action de ces églises à l'intrigue internationale orchestrée par l'étranger contre le Guatemala. Le porte-parole officiel Carlos Toledo Vietman, affirma alors ne pas avoir connaissance de l'existence de ces églises canadiennes. En janvier de cette année, les Jésuites furent de nouveau menacés de mort par la ESA, accusés de défendre les intérêts des communistes au Guatemala. Clarifiant les points de vue émis par la compagnie de Jésus sur l'Amérique Centrale, dans un document publié dans la presse se référant à la situation économique et politique au Guatemala.

#### JÉSUITES DU LYCEE JAVIER SOUS SURVEILLANCE DE LA ESA.

Quatre prêtres jésuites qui se consacrent à l'enseignement dans le fameux lycée Javier, ont été dénoncés par la ESA comme étant "des loups couverts d'une peau de brebis", qui endoctrinent les jeunes dans le marxisme. Un tract contenant la photo des quatre jésuites a été envoyée aux parents d'élèves du dit établissement d'enseignement, qui demande de les surveiller. Il s'agit des prêtres Rafael Gama, Laurentino Peña, Jaime Urigoitia et Antonio Manzano.

Autre information :

Beyrouth : le 14 mai : une délégation de révolutionnaires guatémaltèques a été reçue dans cette capitale par ABU JIHAD, membre du comité central de l'Organisation Palestinienne Fatah et le chef des forces militaires Al Assifa.

La délégation se trouve ici pour connaître la situation de la résistance palestinienne.

Au cours de l'entretien avec Abu Jihad, les visiteurs dialoguèrent sur la situation actuelle au Moyen Orient et en Amérique Latine. En particulier au Guatemala.

Les deux parties ont rédigé une note publiée aujourd'hui par le quotidien "Falastin as saura", exprimant leur accord sur la nécessité de renforcer leurs relations bilatérales dans leur combat commun contre l'impérialisme et le sionisme.

-----

Calendrier :

Le vendredi 6 juin à 18H30 , dans le local des "Artisans du Monde", 20 rue Rochechouart - Paris 9 (Métro : Cadet) , se tiendra une réunion de travail qui traitera des mesures concrètes à prendre au sujet du boycott du tourisme au Guatemala.

Le 10 juin , à 19H30 , aura lieu à la Mutualité, un meeting organisé par l'Association franco- Nicaraguayenne , le collectif Salvador et le collectif Guatemala.

IMPRIMES